

- 1- Ignacii, Johannis evangeliste discipuli, apud Antiochenos episcopi, tanta
- 2- extitit auctoritas, ut Ariopagite Dionisio de divinis nominibus scribenti suff
- 3- iceret ad probandum amorem dici congrue de divinis. Hic missis ad
- 4- domini Jesu matrem virginem epistolis et ejusdem ad se felici consalutatione recep
- 5- tis, ita roboratur in fide, ut jussu Trajani ferro vinctus, dum sub dec
- 6- em militum custodia Romam ducitur, ejusdem urbis ecclesie, ne suum im
- 7- pediret martirium, litteras premiserit in hec verba : A Siria usque Romam
- 8- cum bestiis terra marique pugno die ac nocte connexus et colligatus decem
- 9- leopardis, militibus ducor ad custodiam datis. O salutare bestias
- 10- que præparantur mihi ! Quando venient ? Quando emittentur ? Invitabo eas
- 11- ad devoracionem mei et deprecabor ne, ut in nonnullis fecerunt, non
- 12- audeant contingere corpus meum. Quinimo ego vim faciam,
- 13- ego me ingeram. Ignem, cruces, bestie, dispersiones ossium, discerp
- 14- tiones membrorum et totius corporis querantur et omnia in me unum supplitia
- 15- diaboli arte quesita conflentur, dummodo Jhesum Christum merear adipisci.

Ignace, disciple de Jean l'évangéliste, possédait une telle autorité chez les évêques d'Antioche, que Denys l'Aréopagite, ayant écrit au sujet des noms divins, suffisait à prouver son amour pour être proprement/convenablement dit du divin. Ici, ayant envoyé des lettres à la vierge mère du Seigneur Jésus, et les lui ayant reçues avec d'heureuses salutations, il fut si fortifié dans sa foi que, enchaîné sur ordre de Trajan et alors qu'il était conduit à Rome sous la garde de dix soldats, à l'église de la même ville, pour ne pas empêcher son martyre, il écrivit une lettre dans ses termes : De la Syrie jusqu'à Rome j'ai combattu jour et nuit avec les bêtes de la terre et de la mer dix léopards, et je les conduis aux soldats pour les garder. Ô bêtes salutaires qui me sont préparées ! Quand arriveront-elles ? Quand seront-elles libérées/lâchées ? Je les inviterai à me dévorer et je les supplierai de ne pas oser toucher mon corps, comme ils l'ont fait dans certains cas. Si j'avais accepté la violence, je me serais engagé. Le feu, la crucifixion, les bêtes sauvages, l'éparpillement des ossements, les déchirures des membres et du corps, tous les châtements élaborés par l'art du diable se confondent en moi, pourvu que je sois digne de Jésus-Christ.